

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Notes de cours](#)[Collection](#)[Cours privé](#)[Collection](#)[Cours privé de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt \(1820-1822\)](#)[Item](#)[Cours privé \(séance 35\) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt](#)

Cours privé (séance 35) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Philosophie naturelle](#)

Les relations du document

Collection Cours privé de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt (1820-1822)

Ce document est une suite de :

[Cours privé \(séance 34\) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt](#)

Collection Cours privé de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt (1820-1822)

[Cours privé \(séance 36\) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt](#) est une suite de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours privé (séance 35) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt, 1821-05-13

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 22/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

Présentation

Date 1821-05-13

Information générales

Langue Français

Source FRADCO_ESUP378_25

Collation 8 p.

Description & Analyse

Contributeur(s) Hua, Man

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 12/05/2025 Dernière modification le 01/10/2025

279. Siance A. M. Schumacher

15. mai 1821.

E 376



M. Schumacher, a commencé
par nous faire à l'égard quelques uns
des objets les plus intéressants dont
il voulait nous entretenir. - nous
avons vu, entre autres, le Coco des
maldives, dont la forme oblong, est
double, ou geminée. - nous avons vu
un autre Coco, ovale, et défectueux,
dont le péricarpe, ou la substance,
contient une sorte d'écume, ou de
filasse grasse, pour l'usage des
navigateurs. - on admire, la diversité
des palmiers, et de leurs productions
très utiles. - la nature
semble surtout, avoir distribué le
palmier, gratuitement, dans ces belles
et chaudes contrées, où la récolte est
si facile, et même si nécessaire. -
Il existe cependant un palmier sur
les autres, et dont une espèce ^{particulière} est
le Ceroxylum indicum. - ce palmier
^{qui s'élève à plus de 200. pieds.}
donne une résine, ou bien de la
gomme, ou de la résine, comme d'autres
arbres. - il laisse couler la résine de son
tronc, ce ne la donne pas, ^{comme les autres arbres}
où le myrte ^{ou le myrte} ^{de l'Inde} ^{ou le myrte} ^{de l'Inde}
jusqu'à, on compte sur la terre,

de Schumacher
+ en la découverte en ce lieu
à M. Schumacher lui-même.

environ 500. genres de Mammifères
communs. - 3000. oiseaux. - 4000. poissons.
Mille plantes, et autant d'insectes.
Il n'est pas probable, que les découvertes
aient parcouru le globe, puisqu'on trouve
beaucoup en Asie, du doublement, des
insectes, et des végétaux.

Les plantes, et les animaux, sont
très-étroitement liés, et diffèrent si peu, que
l'on ne peut les séparer. On les trouve
respectivement dans les mêmes limites
géographiques, et on ne peut les distinguer
plus aisément. - on ne peut, que par
des caractères de séparation, de voir se
trouver dans la permanence des
organes reproducteurs, germes les
uns, et leur existence passagère chez
les autres. - les plantes ne vivent
généralement que dans la terre, et les
animaux, et les végétaux. - cependant cette loi
a quelques exceptions. La truffe ne
vit que dans la terre. - elle y végète.
elle s'y reproduit. - mais son histoire
est encore mal connue. - le lichén
au contraire, vit dans l'air, et dans la
terre, et il est si commun, qu'on le voit
étendre ses filaments sur tous les corps, sur les
végétations arborescentes, sur les rochers.
Il y a même des genres de lichén, qui ne peuvent
vivre que dans l'air, et qui ne peuvent se multiplier
que dans l'air.

Il est aussi des végétations aquatiques
on les voit étendues dans leau, en mer,
y baigner. -- elles ont tenu à terre
pendant, elles y tiennent encore, par
les plus faibles racines.

une remarque après Curcumer, etc
celle de l'absence de la couleur verte.
Dans les portions du végétal, après
s'être habillé par l'oxygène. -- on voit
les fleurs au sein d'espèces l'oxygène
libre, et se concentre, la teneur de
toutes les manières, mais rarement
dans. -- les lichens crustacés, tous
ordinaires, gris, ou noirs. -- les algues
les plantes marines, tous bords de
plus d'eau, et quelques fois maritimes
nous en avons vu, entre les murs
de M. de Humb. quelques jolis
échantillons.

La Classification des végétaux
a été tentée sous plusieurs systèmes.
à mesure que les riches végétal
se sont augmentés, les classifications
artificielles, sont devenues insuffisantes.
Si non même, des hommes de science
la méthode naturelle, la Classification
par familles, par ordre à la fin générale.

La nature indique deux grandes
classes, celle des végétaux pour la
fructification répète par des organes visibles
ce sont les Phanérogames. -- celle des végétaux

Pour la fructification s'opère par des
organes invisibles. - Ce sont les Cryptogames
ou les agames. Dans un sens général
plus absolu. -

parmi les végétaux se rencontrent
des végétaux insensibles de hautes
proportions. - les Fougères, dans les climats
humides. Divinement des arbres et
les végétaux phanerogames, se divisent
général. en deux 3^{es} classes. celle des
monocotylédons, c'est à dire des plantes
qui germent, avec une seule feuille
terminale, ou cotylédon; et celle des
dicotylédons, c'est à dire des plantes qui
germent, avec deux feuilles terminales,
ou même quelquefois plus de deux, et
sans briser. - M. Desfontaines a appliqué
à les distinguer, long temps après que
les cotylédons, ou feuilles terminales ont
pu disparaître. - le Cœur d'un arbre
germé avec deux feuilles terminales,
ressemble, par ses couches concentriques
d'écrasement, à un véritable cercle
hoir, - que le Canal médullaire
traverse de part en part. - le Cœur
d'un arbre germé avec une seule
feuille terminale, ressemble à un
pistil d'un tube médullaire. - on
peut s'apercevoir plus facilement en
formant une section de la tige d'un
palmier d'été.

L'écrit M. De Humboldt
 a fait voir, une branche,
 immense, scandent, et dont
 l'extension, offre une longueur, qui
 ressemble à celle des végétaux monocotyl.
 pour ^{voir} une quelconque attention,
 on y distingue, non un milieu, mais
 de côté, le vrai canal médullaire,
 et par suite, le graine regardé et en
 effet, à l'axe de la tige formée
 par les révolutions de cette ligne
 même.

La proportion des monocotyl. est
 inférieure à celle des Dicotylédons, dans
 la distribution des végétaux - M. De
 Humb. la calcule; il a même réussi
 à constater la proportion relative
 des différentes familles végétales -
 ainsi les Papilionacées, nous donnent
 la 1^{re}.

Les monocotylédons, et les palmiers
 croissent de la circonférence
 au centre; et les débris de leurs feuilles,
 composent, chaque année, autour d'eux
 comme un cercle d'écaillés, qui peuvent
 servir à calculer leur âge.

M. De Humb. separe dans l'étude
 des végétaux, ce qu'il appelle leurs
 appendices, c'est à dire leurs feuilles, leurs
 fleurs, leurs fruits mêmes, de leur véritable
 texture.

+ Ce n'est que par le classement
 en familles naturelles qu'on
 peut réussir, à concevoir,
 une géographie des Plantes.

Pour la fructification l'opéra par des
organes invisibles. - Ce sont les Cryptogames
ou les agames. Mais on peut généralement
plus absolu. -

parmi les végétaux se rencontrent
des végétaux susceptibles de grandes
proportions. - les Fougères, dans les climats
méridionaux. Parviennent des arbres à

les végétaux phanérogames, se divisent
général. en deux 3^{es} classes. celle des
monocotylédons, c'est à dire des plantes
qui germent, avec une seule feuille
terminale, ou cotylédon; et celle des
dicotylédons, c'est à dire des plantes qui
germent, avec deux feuilles terminales,
et même quelquefois plus de deux, à
leur base. - M. DeFontaine a appris
à les distinguer, long temps après que
les cotylédons, ou feuilles terminales, ont
eu disparu. - la coupe d'un arbre
germé avec deux feuilles terminales,
ressemble, par ses couches concentriques
d'accrétion, à un véritable cerclé
hoir, - que le canal médullaire
traverse de part en part. - la coupe
d'un arbre germé avec une seule
feuille terminale, ressemble à un
faisceau de tubes médullaires. - on
bien d'après ces deux apparences on
peut en tirer une juste idée de l'organisation de
celles de la même

Contrefois M. De Humboldt nous
a fait voir, une branche, d'un
mimosas scandent, et dont le bois
contourné, offre une coupe, qui
ressemble à celle des Vegetaux Monocotyl.
pourvu ^{main} avec quelque attention,
on y distingue, non un milieu, mais
de côté, le vrai canal médullaire,
et peut être, le grain répond il en
effet, à l'axe de la ligne formée
par les révolutions de cette ligne
mimosa.

La proportion des monocotyl. est
inférieure à celle des Dicotylédons, dans
la distribution des Vegetaux - M. De
Humb. la calcule; il a même réussi,
à constater la proportion relative
des différentes familles Vegetales -
ainsi les Sapindacees, nous donnent
la 1^{re}.

Les monocotylédons, et les Salicornes
ont une croissance de la circonférence
au centre; et les fibres de leurs feuilles,
composées, chaque année, autour d'un
comme un cercle de caillots, qui se réunissent
à calculer leur âge.

M. De Humb. regarde dans l'étude
des Vegetaux, ce qu'il appelle leurs
appendices, c'est à dire leurs feuilles, leurs
fleurs, leurs fruits mêmes, et leurs verticilles
contournés.

+ Ce n'est que par la classification
en familles naturelles qu'on
peut réussir, à concevoir,
une géographie des Plantes.

l'organisation végétale, est générale
simple -- elle est cellulaire, ou
vasculaire; mais ces deux expressions
font que les modifications d'une
même idée -- ainsi un vaisseau
est une cellule à cloisons -- une cellule
est un grand vaisseau simple -- la
cellule, ou poche simple se trouve
dans les animaux, où elle sert de
réceptacle à leurs aliments; condition
exigée par leur manière locomotrice.
Dans les végétaux, on voit deux sortes
de cellules d'abord simple; ce la première
réunion de cellules, ressemble à l'entrelacement
des grains d'un collier -- ensuite, on
voit des ramifications, puis des
doublements, puis un réseau ^{notre} gluy
ou mieux compliqué -- les
feuilles, on appendices, les
filaments par divers causes, ce degré
de complexité, pour les folioles souvent
d'une queue des arêtes, ou des fils
jusqu'à la feuille du bananier;
pour le beau parenchyme vert,
le développement, comme une riche
et brillante draperie --